INTÉRIEUR.

Nouvelle Orléans, 11 octobre. malle de samedi dernier ne pous a rien seriée en route, car au soleil couchant nous

Men avions pas encore entendu parler. Nous avons recu par le dernier arrivage plusieurs liauses de journaux de Mexique: de Veracenz, jusqu'au 30 september de Jalapa, jusqu'au 39; de Mexico, jusqu'au 17; et d'Oajaca, jusqu'au 18. Les amis de ce pays n'apprendront pas sans plaisir qu'il jouit enfin d'une tranquillité réelle, et que le gouvernement actuel, en renoncant aux rigueurs auxquelles il a eu trop souvent recours au commencement, est parvenu à ramener la confiance et à rétablir l'ordre. Ce peuple trop long-temps en but à de funestes divisions, plément de gazettes de Londres par un des derdont le moindre effet était de le démoraliser et niers arrivages, dit qu'il y puise le paragraphe que. (Explosion génerale d'une vive improba de faire succéder graduellement les déplorables suivant, qui jusqu'à présent n'était pas venu à et aveugles haines de parti à l'amour éclaire du notre connaissance :pays ; ce peuple, de guerre lasse, et instruit par ses propres malheurs, paraît vouloir tourner ujourd'hui son activité vers des spéculations plus sages et plus profitables. Une nouvelle énergie semble s'être emparée tout à coup du Mexique; les populations de la plupart de ces grandes villes qui ne s'agitaient naguère que pour les intérêts et l'avancement de tel ou tel chef, militaire, ont tourné tout-à-coup leurs regards sur c'es entreement avantageux. L'indus-

avs cherche à prendre un noupartout il s'établit des sociétés pour aider à son développement. Jusqu'ici il n'a été fait que peu de chose, mais les dispositions des tion si long-temps et si vainement attendue, que capitalistes et des gens d'expérience sont excellentes, et le gouvernement paraît vouloir les sc- Quelle pitoyable proposition ! quoi l'armée poconder avec une libéralité qui mérite des élores, lonaise, cette armée d'immortels dignes de figuque lui donnons d'autant plus volontiers que ses actes quand nous les avons crus blamables. Nous croyons pouvoir affirmer que cet heu-

reux changement est du en grande partie aux Mexique en possède un nombre assez considéperfectionnement de l'agriculture et des manufactures, sources intarissables de richesses pour ce peuple dès le jour où il aura su les apprécier. La tâche de ces dignes champions de la civilisation est loin, cependant, d'être terminée ; quand chaque pas sur ce sol si fécond et dont les productions sont si variées, des trésors mille fois se à la prospérité de leur pays ; mais il leur restera encore à s'occuper de la réforme d'un grand nombre d'abus consacrés par les lois, et de l'extirpation de ces préjugés dont l'Espagne a doté le Mexique. Nons voulons parler de ces lois et de ces mœurs qui semblent exclure les étrangers servir de leur expérience pour éclairer celle des été prononcé par le célébre orateur. industriels du pays et pour les stimuler.

Voilà de que les hommes qui ont déjà rendu de si grands services à leur patrie ne doivent 1 se cesser de recommander. C'est la rivalité de drux grandes nations européennes, la France et l'Angleterre, qui a élevé leur civilisation à ce degré de perfection où on la voit maintenant; mais les artistes consommés de l'une, les hommes habiles dans tous les genres, ont toujours tronvé asyle et protection dans le sein de l'autre; il y a plus, elles se les sont souvent disputés. Le Mexique et les Etats-Unis du Nord nous paraissent devoir se trouver respectivement dans une situation semblable sous plus d'un rap- et Louis. J ort; pourquoi n'imiteraient-ils pas ce que le deux premiers peuples du monde ont fait de plus teur, car il nous impose par là le devoir de sisage pour se surpasser mutuellement dans les ont compromis à la fois la dignité et les intéarts, les sciences et le commerce? Que le Mexique appelle à lui des agriculteurs et des manu- plus d'avantage que, donnant du poids à nos pades Etats-Unis; qu'aulieu de les priver du droit sions. (Ecoutez! Ecoutez! d'acquérir des propriétés, on leur donne toutes sortes de facilités pour se fixer là où leur travail les fera prospèrer : qu'on leur accorde des protections et des encouragemens; et ils répandront fection des peuples sans obtenir la confiance des autour d'eux la joie et l'abondance, l'émulation rois. Ainsi, l'intervention dans Modène, inter s'emparera des habitans, l'activité sera dans tou- vention que vous avez offerte, après vous y être tes les classes et y produira ce bien être qui en à Bologne, à Ancône, et les a rendus maîtres est la conséquence infaillible.

nous apprennent que le congrès mexicain vient riez vous soumis à celles qu'osait exiger le card'accorder à une compagnie de spéculateurs la dinal Bernetti, dans une lettre qu'on a rendue permission d'établir une grande route à travers publique, et qui semble dictée per la chancelle la république, depuis Vera-cruz jusqu'à la mer rie de Vienne? Le roi né d'une insurrection lela république, depuis Vera-cruz jusqu'à la mer gitime aurait-il promis de s'armer contre toute du sud ; cependant il est nécessaire que ce projet insurrection? Le fils de la liberté se serait il ensoit aussi approuvé, en particulier, par chacun des gagé à aller la comprimer chez les peuples voictats au travers desquels la route devra passer : sins? (M. Sebastiani fuit un signe négatif.) pars l'ont déjà sanctionné. Cette entrepriantesque, dont les résultats seront incalcuantesque, dont les résultats seront incalcu-ans, elle n'a cessé de poursuivre, ce que, depuis pour le commerce du Mexique, et qui ne plus de trois cents ans, nos pères repoussaient, pour le commerce du Mexique, et qui ne plus de trois cents ans, nos pères repoussaient, pourra que servir utilement le nôtre, doit être ce qui, en 1629, fit courir aux armes le faible Testeutée par souscriptions ; sans doute elle Louis XIII. Elle tègne sur l'Italie. Foulant tronvera de nombreux appuis parmi sios indus- aux pieds les traités de Vienne de 1816, qui ne triels, qui s'empresseront de placer leurs capi- lui permettaient pas de s'établir sur la rive droite taux d'une manière aussi surement avantageuse. On ne saurait donner assez d'éloges aux auteurs de ce projet ; si cette route est exécutée, elle ou- la réversibilité, comme le duche de Modène. vrira infailliblement une nouvelle ere à la pros- Ses troupes l'ont envahi ; elles occupent Massa, périté du Mexique.

Une liasse de l'Iris (jusqu'au 27 septembre,) nouveau journal qui se publie à Campêche, nous est également parvenue. L'Yucatan est toujours famillé sont méconnus, les an iques alliances dans le même état, attendant que le reste brisées. Il porte l'habit autrichien, ce prince du Mexique se prononce en faveur d'un sys qui naguère, au Trocadero, se puraît de l'unifortème central, pour s'y réumir de nouveau. Le me de grenadier français! Détournous donc les 18, une convention souverafie s'est reunie à yeux de ce malheureux pays, jadis théâtre de Sarrelouis livra la Lorraine aux Prussiens, qui, Mérida, sous la présidence du curé José Maria no de Cicero, et elle a organisé le gouvernement tie ; elle y a compromis ju-qu'à notre avenir, car provisoire : ce gouvernement, dit un décret de c'est à elle que s'ad essent les dernières paroles qu'elle mêne directement sur Paris, est celle la convention, cessera ses fonctions des l'instant de l'infortune Menotti, paroles que répètent tou-republique se disposerait à prendre, pour faire rentrer cet état dans la confédération.

Les papiers de la Havane apportés par l'Airenous ont rien appris d'intéressant.

r. Editor de la Abrid.

Muy Sr. mio : Si Vd. lo tiene a bien efpero se sirva insertar en su apreciable periódico la si-

ANECDOTA.

salon en que se reune dicha camara. Méjico y 27 de agosto de 1831. El Incogratio.

Voici la traduction de la note qui précide qui nous a de dressée par un de nos corres-pondants de Mexico, probablement parçe que la liberté de la presse ne va paz jusqu'à lui per-mettre de publier dans le pays l'anecdote dont il vest parlé:

A l'éditeur de l'Abeille. Monsieur,-Voici une anecdate que vons pourrez insérer dans vos colonnes, si vous la jugez digne d'y figurer :

MANIERE DE BIRN EMPLOYER SON TEMPS,

OU TRAIT DE RELIGION. Le 25 du courant, au moment où l'on discuait une question importante dans la chambre des députés, la séance sut suspendue, à la seule fin que le Señor Don José Antonio Zubicia, évêque de Durango, pût satisfaire son saint désir

de voir la salle dans laquelle s'assemble le corps. Mexico, 27 août 1831. L'Incognito.

Le Commercial-Advertiser de New-York, du 22 septembre, en annonçant qu'il a reçu un sup-

" On a des nouvelles de Varsovic, qui annoncent que le gouvernement polonais a reçu, pour la première fois, une communication offi cielle du gouvernement français, par laquelle ce dernier engage le commandant en chef de l'armée polonaise à ne pas tenter la chance d'une bataille genérale avec les Russes, parce que gendant ce temps le gouvernement français fera tous ses efforts pour faire accepter sa mediation dans les affaires de l'ologne. Les mêmes nouvelles disent qu'il y a 270 pièces d'artillerie sur prises plus dignes d'elles, et plus fécondes en ré- les fortifications de Varsovie, et que cette ville est maintenant presque imprenable.

Rien ne corrobore cette nouvelle, fort peu importante d'ailleurs; si, comme il est dit, le gouvernement français exige, pour prix de sa média-Skrzynecki et ses braves restent l'arme au bras! rer parmi l'élite de la garde du premier capitaine nous ne sommes fait aucun scrupule de blamer de notre siècle; cette armée qu'aucun revers ne saurait abattre et qui brûle d'impatience d'en venir aux mains avec de lâches agresseurs, pour venger sur eux le sang de tant de victimes inforts de quelques journalistes éclairés; le nocentes; cette armée resternit là, impassible spectatrice des déprédations des Russes, et les rable, qui ne cessent d'appeler l'attention sur le laisserait avancer jusque sous le canon des fortifications de Varsovie, jusqu'aux portes de la capitale! Le ministère français prendrait-il donc les Polonais pour autant de Périers! Oh peu ple de juillet, qu'es tu devenu; tes chefs, au lieu d'engager les patriotes polonais à appuyer leurs ils auront convaincu le Mexicain qu'il foule, à negociations par de coups de canon, leur recommandent l'inaction, l'inertie, leur prescrivent de reculer et presque d'avoir peur devant l'ennemi! plus précieux que les métaux qu'il renferme, et était-ce là ce que tu attendais de tes efforts en ou un peu de travail peut le rendre possesseur de faveur de la liberté? est-ce ainsi que tu entences trésors, ils auront fait faire un pas immen- dais conquérir l'indépendance et le respect des

Nous donnons aujourd'hui, en entier, le discours prononcé par le général LAMARQUE dans dans la séance de la chambre des députés du 10 août. Quoiqu'un journal de cette ville ait déde la république, ou du moins qui les mettent en ja publié un extrait de ce discours, nous avons but à la jahousie des indigènes : loin de les éloi pensé que nombre de nos abonnés éprouversient gner, loin de restreindre leur activité, il faut se quelque plaisir à le lire tout au long, tel qu'il a

EXTÉRIEUR. FRANCE.

M. le général Lamarque : Messieurs, la retraite si hautement demandée de nos ministres nous faisait craindre qu'ils ne sentissent l'im possibilité de défendre leur système ; alors il eut eté peu généreux de combattre des adversuires qui criment merci et s'avousient vaincus mais il en est autrement. Un moment ébranle par la manifestation de l'opinion pub ique, le ministère s'est rassuré, et le voilà au grand complei, se pressant sur le banc naguère désert. (Riregénéral et prolongé (Quatre ministres sont présens, MM. Sébastiani, Barthe, Rigny

lous devons nous en féliciter, reprend l'orarêts de la France. Nous le ferons avec d'autant facturiers experimentés, soit de l'Europe, soit roles, les évenemens justifient toutes nos previ-

Nous vous avions dit qu'en laissant violer les cession en concession, et que vous perdriez l'afde tout le centre de l'Italie. Ils l'évacuent, di-Les journaux que nous avons sous les yeux, tes-vons; mais à quelles conditions? Vous se

> Je ne puis le croire ; mais l'Autriche n'a- pamoins accompli ce que, depuis plus de trois centdu Pô, elle occupe militairement Ferrare, Co-machio, et le point si important de Plaisance. Elle traite le duché de Parine, dont elle n'a pas et tirent ainsi une ligne de l'Adriatique à la Mé diterranée. A Naples comme à Rone, à Flurence comme à Turin, son influence est exclusive, sa domination sans rivale. Les liens de

> tant de gloire. (Mouvement.)
>
> Tout y proclame les fautes de notre diploma-

affaires étrangères prend des notes.)

Après avoir sacrifié l'Italie à l'Autriche, vous avez sacrifié la Belgique à l'Angleterre; et ici vous ne pouvez pas nous dire que c'est une guerre de principac et que vous ne voulez vous oc-cuper que de interêts de la France. Jamais interêts ne furent plus positifs, plus incontestables; jamais, sur aucupa question, l'opinion ne fut plus prononcée de fuantme. Parcourez la France entière: une ville, un village, un hameaux de funcion n'ait égalé l'étomement, quando de lu la Belgique passer au la deniugiton angle de l'etomement.

Modo de emplear tiem el tiempo, ó sea refigo sous la domination anglaise.

de religiosidad.

Tressez des couronnes, élevez des arcs de El 25 del netual se suspendio la sesion de la triomphe pour le retour de notre plénipotentiaire; qu'elle possédait en 1789; mais en 1789 alle ne Accompli ce que la sainte-alliance n'avait osé possèdait ni le duché de Bouilion, ni Revien-

burango, satisfaciese el sante antejo de vér el accordé; il a réparé la seule faute politique que vez pas réclamé cet héritage de nos pères!

Napoleon, dans ses Mémoires, reprochait à l'é Non-seulement vous abandonnez la Belgique poste Angleterre. Le Belgique lui appartient. Far le Hanovre, elle n'ouvre tous les débouchés

douane, de doubler le nombre de nos en ployés. mer la guerre, vous allez faire la guerre pour Ce ne sont plus les draps de Vervierspies toi-soutenir le roi qu'a voulu, qu'a donné l'Angleles de Flandre que nous devons repousser; c'est terre. Ce sang français qui, disiez-rous, ne Mauchester et Birmingham, avec leur industrie devait couler que pour la France va couler pour perfectionnée, qui sont à vos portes! Oh! oh!... un prince étranger. (Exclamations négatives

Murmures au centre gauche.) Mais, vont peut-être nous dire nos ministres, il 'est pas anglais, ce prince qu'ont librement choisi les Belges!.... lis l'ont choisi, sans doute, mais votre prévoyance. Vous vous berciez encore de pour sortir de l'inextricable labyrinthe où les a- vaines espérances quand le canon d'Anvers vons vaient jetés les intrigues de la diplomatie; ils l'ont a surpris et réveillés. Si vous aviez cru à des choisi après que vous leur avez ôté jusqu'à l'espé- hostilités prochaines, nos divisio is eussent été rance de rentrer dans la grande famille, après que depuis long-temps formées; des généraux, nevous leur avez resusé un fils de notre Roi, et ils courus à la hâte, ne meneraient pas au coml'ont choisi uniquement parce qu'il leur promettait but des soldats qui ne les comaissent pas enl'appui de cette grande nation. En doutez-vous? oici les propres mois que, pour fixer les irréolutions du congrès, pronocçait, à la séance du 3 juillet, M. Lebeau, le Sébastiani de la Belginon .- M. Sebastiani, se penchant vers l'orateur,

fuit plusieurs mouvemens de tête significatifs.) Phisicurs voix: Cela n'est pas parlementaire M. le président se penche vers l'orateur, et franchi nos frontières. ui adresse quelques mots.

Plusieurs membres avec force : A l'ordre! à

M. le président: J'ui rappelé à l'orateur, comme je le devais, que le réglement interdisait oute personnalité. M. Lamarque: Je crois pouvoir prouver

que je n'ai pus fait de personnauté. (Marques rononcées d'incrédulité). Je continue. Voici omment s'exprimait M. Lebcau: " Notre avenir a pour gra intie le noble carsetère de ce prince qui appartient à la famille ro-

sur ce trône, si son épouse vivait encore. En oulez-vous une preuve légale? Vous la trouerez dans un recueil public par l'avocat anglais, Ch. Okey, c'est l'acte de naturalisation du prine Léopold George Frédéric, margrave

Meissen, landgrave de Thuringe; il a prête le erment d'aliegeance et de suprémaile devant le ord grand chancelier; cet acte porte que, reçu y était né, il aura la préséance sur l'archevêque la soule qui nous convient, la soule où nous se-Contorbery et les autres officiers et ducs. (Agitation.)

On a donc violé les protocoles qui exclusient es cinq grandes puissances, et on les a violes ut detriment de la France, et peut-être même de l'Angleterre. L'esprit de jalousie et de rivalité qui si long-temps avait anime les deux ations commençait à s'éteindre, et vous le réveillez plus fort que jamais : il n'est pas un Frane voie avec une douleur profonde que nous long-temps la France!

ères, cherchait à placer de petits états internédiaires entre les grands états. On évitait ainsi tout choc, tout pretexte de collision, et cette fos transportera les montagnes. (Bravo! vous, non contens d'avoir les Frussiens à nos bravo!) portes, vous faites franchir les mers à l'Angleerre pour lui livrer une partie de nos Gaules. Ministres imprudens, les leçons du passe no sont donc rien pour vous? Ne savez-vous pas que 300 ans de guerre et de calamités furent la nite de l'abandon, de Guyenne à l'Angleterre? ont-ils effacés de votre mémoire l (Murmures

dans une partie de la gauche. - D'autres voix : Silence! Econtez!) Crovez-vous que, place à Bruxelles, un aris que lorsque, dans le 13e, siècle, il régnat Bordeaux ? Ab! des torrens de sang anglais! facer la fante que vous commettez dans ce mo-

n'on ne pourrait teur. Les places élevées contre la France seront détruites. Cette assurance est vague; elle laisse le champ ouvert à d'orageuses discussions. Déjà ele ont commencé avec ai rreur dansles lournaux belges et dans les deux chambres du parlement affures ctrangères, à ce qu'on dit, car je l'ai pas anglais, où les reponses des ministres ont éte pen satisfaisantes, et où, respirant toujours la vieille haine des Chatam et des Burke. le généralissime a déclare qu'à l'exclusion de la France, les quatre grandes puissances décidéraient seules sur les places à démoir et les places à

Ainsi, nous sommes encore sous le poids de la éfaite! Ainsi la France de 1831 est traitée comme la France de 1815! Ainsi le canon de Paris n'a pas fait taire le canon de Waterloo! (Mouement dans l'assemblée.) Comprimons un moment l'indignation que ces prétentions excitent dans toutes les ames, pour discuter froidement

ce passage du discours de la couronne. Tremblante encore devant la France, que la rahison lui avait livrée, la coalition cut voulu l'enfermer dans un mur d'airnin, et dix sept places furent, à nos dépèns, construites ou réparées, d. Nieuport à Charleroi. Laquelle détroirezvous? Ce ne sera pas Ostende L'Angleterre vondra des remparts autour de ce port. si important pour elle. Sera-ce V pres, où aboutissent tant de chaussées; Mons, Tournay, qui lominent les champs de Jemmapes et de Foutenoi? Non; on yous prouvers que vous avez en face d'autres places de guerre qui protegeni vos frontières; on consultera le généralissime. et ces places seront jugées nécessaires pour défendre la Belgique; la Belgique, qui aura nin-i des remparts élevés contre lious, quand elle sera. toute ouverte du côté de l'Allemagne ; car à quoi lui serviront les citadelles de Liège quand Muës tricht restera entre les mains de la Hollande? Voulez-vous savoir quelles places on démoli

ra? Les nôtres (quelques rires); dui, les nôtres! (On rit encore au centre.) M. Lamarque: Daigeez m'entendre. Abusant de la victoire et d'accord, sans donte, avec les princes qu'elles nous imposaient, les puissances conlisées voulurent se réserver les moyens de entrer en France sans trouver des obstacles. La formidable ligne qu'avait élevée le génie de Vauban fut donc tronquée sur trois points principaux: Landau ouvrit aux Autrichiens et aux Bavarois l'Alsace et les défilés des Vosges passant entre Metz et Sarreguemines, arrivent à Nancy sans rencontrer un mur qui les arrête : mais la plus dangereuse de ces trouées, parce qu'a faite l'abandon aux Pays-Bas de Philippe ville et de Marienbourg. Pénétrant entre Rocroi et Avesnes, l'ennemi marche sur Vervins, sur Laon, tourne Soissens et fait dépendre d'u ne seule batuille le sort de notre capitale. Eh bien!ce sera Philippeville, batie par Vauban; ce sera Marienbourg, et quelques bicoques qu'on offfira de détruire; on les déscuirs, et la trouée n'en existera pas moins; mieux voudrait les

une nouvelle place. Laissons ces détails militaires pour remarquer l'inconçevable, la coupable conduite de nos plénipotentiales. Vingt protecoles, qui tous protègent la Hollande, ent déclaré que la Belgique pouvoit seulement, réclamer le territoire Camara de Diputados, on la cuel se discutia un il a accompli ce que la sainte-alliance n'avait ose possadait ni le duché de Bouilon, ni la miente assante de gravedad, solo con el saute objete de la victoire, ce que les bourg, ni Philippeville. Depuis XIV, sur la ces places appartenaient à la France et vous n'a-

garder, car nous les reprendrons un jour et el-

à l'Angleterre : mais vous lui cédez une partie de notre vieille France': les fraités rompus pour de pord de l'Allemague; par le Portugal, tous la Belgique sont maintenus contre nous. G'est reux de la Péninsule. La Belgique sera à la fois sa tête de pont pour la guer e et un second mour de la paix, et cependant cette paix à la-Hanovre pour inonder de ses produits le apre de quelle vous avez tant sacrifié, vous ne la conserla France et le midi de l'Allemagne. veruz pas Après avoir refusé et la Heigique et Hatons-nous donc de resserrer nes lignes de le men des Belges, dans la seule crainte d'allu-

dans une grande partie de la gauche.) D'autres voix à l'extrême gauche : Oui, oui. M. Lamarque: Ne nous parlez donc pas de core (murnures); mais l'habileté des uns, la confiance des autres, le conrage de tous, répaeront les fautes, ils vaincront, et la Belgique sauvée sentira que ce n'est pas sur les bords de la Tamise qu'elle peut trouver son véritable appui. Elle saura que ce n'est pas pour obéir aux protocoles des grandes paissances, mais pour voler au secours de nos fières que nos soldats ont

Une foule de voix à gauche et à d'foite :

Bravo! Bravo! Encore quelques jours et tous les doutes se ont dissipes. Si l'attaque des Hollandais n'est qu'une saillie belliqueuse du roi Gnillaume, elle sera prompiement réprimée. Mais, dans tous lss cas, le ministère a fait ce que la prudence commandait (marques nombrenses de satisfaction): non cette prudence timide qui accroit les daugers qu'elle veut fuir, mais cette proderce sage et courageuse qui les al orde pour les vaincre (nouvelles marques de satisfaction). Ne nous le yale de l'Angleterre, et qui a la perspective de la dissimulons cependant pas. Tant de matières régence de ce royaume. "Il est donc anglais inflammables couvrent l'Europe, qu'une amorce dissimulors expendant pas. Tant de matières nux yeux des Belges ce prince qui épousa The- brûlée sur l'Escaut et sur la Meuse peut allumer ritière du tione d'Angleterre, et qui s'assièrait un vaste incendie. Mais si sur tons les points nous avons des conemis, sur tous les points aussi nous pourrons trouver des alliés. La conduite de nos ministres n'a pas découragé tous Les annis de la liberte.

Gardons-nous donc de suivre le conseil que nous donnait hier notre premier ministre, conseit qui serait sans doute approuve à Vienne et à Saint-Pétersbourg: ne faisons pas wie guerre en qualité de citoyen du royanme comme s'il de principes, a-t-il dit; eli bien! cette guerre est rons invincibles. Ils portent loin les boulets, orsqu'on y a gravé les maximes qu'appellent les voix de tous les peuples! (Très-bien, très-bien Vive sensation.)

Vouloir nous reduire à une guerre purement nécanique, où des forces materielles, lutteraient contre des forces matérielles, seruit trahir la patrie et la jeter dans un combat juegal. où le grand nombre l'emporterait. C'est aux çais qui ne se croie humilie, joné, dupé ; qui gnerres de cette nature qu'on pent appliquer l'axiôme : Dieu est tonjours pour les gros batailthan onnous ces champs ou dorment les heros lons; mais quand l'esprit qui vivific, anime une de Fleurus, de Jemmapes et de Waterloo, ce armée; quand, pleine d'enthousiasme comme eau pays qui, conquis par la victoire, rémi par celle de Gustave Adolphe, ou brûlante du saint les lois et l'assertiment des deux peuples, fut si amour de la patric, comme celle des Polonais, elle se présente sur le champ de bataille, invo-Une sage politique, et c'était celle de nos quant la victoire ou la moit elle triomphe du nombre. Ayons donc une for politique, et combattons pour elle : comme celle de l'Evangile,

En approuvant le dernier acte de notre minisopposition systematique, je ne puis que blâmer, que déplerer sa conduite envers l'Italie, la Belgique, et surtout la Pologne. C'etait pour la sauver, disait on à Paris, qu'on avait donné le trône Les noms de Cricy, de Poitiers, d'Azincourt, in Léopold. L'Angleterre n'avait voulu y consentir qu'à ce prix. Alors, oh alors, nous au-rions applaudi à la politique de notre ministère; slors nous nous sumettrions sans murmure an sacrifice qu'elle nous impose. Quel est le Franprince anglais ne soit pes plus dangereux pour cais qui ne donnerait une partie de son patrimoine, une partie de son sang, pour sauver cette he rollque nation ! (Marques d'une vive sympathie.) et français couleront peut-être un jour pour et | Quel est le Français chez qui le nom de Polonais n'excite à la fois l'admication, les regrets et nent! Mais vous prétendes nous offire quelques l'embarras d'un remords? Ils ont tant fait pour dedommagemens, quelques rompensations. Vo- nons! Un si grand nombre est mort pour nous!.. ons, expliquons notes avec franchise et ne cher- Mais on nons abuse. Si cette générituse resoluhons pas a abuser la nation par des promesses tion était prise, on l'annonceran avec empressement, onla proclamerait avec ce'at, et i'on ne parmed ations offertes.

Elle s'accomplica donc cette faneste prédicentendue.... Voix à gauche: Nous l'avons entendue,

M. Sébistiani, de sa place : Vous ne l'avez

pas entendue. M. Mauguin, so levant: Nous l'avons parfaitement (mendue et nous en aurions au be- les bois de ce côte, ce jour la pour eviter tou som de nombreux témions!

M. Lamarque, reprenant : Ils doivent périr les Français du Nord! et comment pourront-ils résister, lorsqu'oubliant le grand nom de So biesky, l'ingrate Autriche desarme leurs guerriers, lorsque nos ministres souffrent que la Prasse nous interdise le passage sur son territoire. lorsqu'ils souffrent qu'elle fournisse vivres, munitions, ingenieurs, pontons aux Russes, qui, sans ce secours, auraient en leur ligne d'opération coupée ; lorsqu'ils calment, au lieu de l'ex-citer. l'ardeur belliqueuse des Persans et des Tures qui auraient pu faire une si heureuse diversion? Ainsi nous aurons depensé 1,500 millions, nous aurons réuni cinq cent mille soldats pour qu'ils assistent l'arme au bras à l'exécution des patriotes italiens, à l'intronisation d'un prince arglais et aux funérailles d'une nation amie!

(Moovement.) Mais w us ne vous associerez pas à de pare la actes ; vous n'approuverez pas un système qui prépare à l'histoire des pages semblables à celles des dernières années de Louis XV. Vous amenderez donc, vous corrigerez une adresse qui ne ontient pas les vrais sentimens de la France. Au milieu de la vive agitation qui succède à ce discours, M. le ministre des affaires étrangères demande de nouvezu la parole.

NÉCROLOGIE.

Décèdée dimanche matin, 9 du courant, lame Marie Angèle Péraura, âgée de 31 ans. Donce de toutes les qualités qui peuvent faire chérir et estimer une mère de famille, Mme, Péralta laisse après elle pour déplorer sa perte. deux enfans en bas âge, et un époux dont le temps seul pourra adoucir la douleur et les vifs

TIRAGE DE LA LOTERIE DES NATCHITOCHES, 17ème. classe, **24**, 16, 12, 25.

11 oct J. B. FAGET, Directeur.

\$10 DE RÉCOMPENSE. PARTI marron de chez les Soussignés hier à deux heures de l'après midi. le

nègre nommé CARABI-NIER, Boulanger, Agé d'environ 30 ans, le nez plat, favoris noirs, les joues et les youx enfoncés, il éles nous épargnerons les millions que coûterait tait fort mal vêtu, la récompense oi dessus, sera payée à celui qui le logera dans une des geoleg de cet état, ou le conduira chez son mai-

peur, ou tous autres, sont prévenus de ne pas lui donner asyle, sous peine d'être poursuivi selon toute la rigueur des lois.

BABIN & CAZENAVE.

Rue Bourbon, entre Conti et Bienville.

Liste Maritime.

PORT DE LA NLÆE.-OR LÉANS

· Expédiés samedi.

Brick Pelgrin, Rice, Baltimore, Stetson & Cruz, Liertdi frères,

Arrivés hier. Bateau à vapeur Victory, Curry, de Louisille, avec farine, whiskey, pommes, volailles,

Bateau à vapeur Planter, Cottard, du Bayou Sarah, avec du coton, de la mousse, du beurre,

du jambon &c. Deux chalans de Louisville, avec 4476 baril

ets graisse, & Townsley. Prieur & co. Un chalant de Mayesville, avec 500 barils fa-ine, 23 do. whiskey a W Wright. Arrivés avant-hier.

Batcan de remorque Post Boy, Herriman, de passe du S. O., avec la goëlette Martha. Goël. Martha, Selman, en 72 heures de Annanac, (Baie de Galveston) avec \$3000 en espèces, et des passagers. UT Le capit. S. annon-ce la perte de la goël. Cæsar, près de l'embou hure de la Sabine ; la majeure partie de son l'argement, (consistant en marchandises sèhes) a été sauvée—cette goëlette était partie de a Nile.-Orléans pour Galveston. Bateau à vapeur Paul Clifford, Jordon, d'A exandrie, avec du coton et 9 passagers.

Arrivés samedi. Goël. Numa, Rose, Campêche. Goël. Tepeyar, Cabrera, Vera Cruz, avec 14000 piastres à Lizardi frères.

Goel, Alpha, Andrews, Charleston, et a tou ché à la Havai e-sur lest.

A VENDRE.

Le bateau-à-vapeur STRANGER. Les ac quéreurs peuvent prendre connaissance des conditions s'adressant chez Messrs.

6 oct-3 CARRIERE & BORDUZAT. POUR CADIX.

Le beau navire JAMES M. capi taine STEPHES CAMMICK, prendre preliques passagers, et partira dans le courant de semaine. S'adresser à J. W. ZACHARIE & CO.

POUR CONES, ANGLETERRE. Le beau brick ULYSSUS, capit. HALL, part ra sons peu, et prendra seu lement quelques passagers. S'adresser à 11 oct J. W. ZACHARIE & Co.

POUR RICHMOND (V.)
Le navire neuf MARGARET,
capit. F. HALL, a besoin de quelque eger fo t et peut recevoir des passagers. S'a-

J. W. ZACHARIE & Co. 35 BARILS huile de lin, 130 do. Whiskey, 25 hts. jambons, côtes et épaules, à veu-

dre par [H oct] STETSON & AVERY. COURDES PREUVES.—Attendu que Charles M. J. Belot a présenté une péti-Charles M. J. Belot a présenté une pétition à la courà l'effet d'obtenir des fettres de curstelle à la succession de fau Marin Giret, décédé, ab intestat - Avis est par le present donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sons 10 jours, les raisons pour lesquelles il ne se rait pas fait droit à la dite pétition. Par ordre de la Cour

MARTIN BLACHE, Régister. MOUR DES PREUVES .- l'ente par Ule Régister des Testamens. - Vendredi, 21 courant, j'exposerai en vente, à 11 heures A. M. rue de la Levée, entre les rues Poydras et Girod. le fonds de cabaret appartenant à la succession de feu William Hendricks.-Conditions: comp



BATAILLON D'ARTIGLELIE PAR ordre du major commandant, le batail-lon prendra les armes dimanche, 16 du coule que de médiations refusées, et de nouvelles rant, à 5 houres du matin, pour un tir à boulets

sur l'habitation White.

Par ordre U. DUREL, adi.-m. A VIS ESSENTIEL.-Le bataillon d'artillerie devant ailer s'exercer à un tir à bou-let sur l'habitation de M. Mauusel White, detrière le faubourg Solet, dimanche, 16 du courant, on est prévenu de ne pas se trouver dans accident.

LANCIERS D'ORLÉANS.



compagnie montera à cheval dimanche. 16 du courant, à 64 heures du matin, et se éunira sur la place St. Antoine, lieu ordinaire du rassemblement. Equipement complet et pan-talon d'hiver. Par ordre du capitaine,

X. LECOURT DE BILLOT, Maréchal des logis-chef.

Grenadiers! ordin ire. Veste bleue, pantalons blancs.

Par ordre du capitaine, A. D. GUESNON. 11 oct.-3 sergent-major

VOLTIGEURS D'ORLEANS.

La compagnie prendra les armes dimanche, 16 courant, à 51 heures précises du matin, et se réunira au lieu ordinaire du rassemblement. Equipemenr complet, uniforme d'hiver, pantalon et veste bleue, plumet.

11 oct

Par ordre du capitaine, M. CHAPUS, sergt.-major.

DEMANDE.—. Un Jeune Homme récemment arrivé de la Martinique, désirerait trouver une place en qualité de Sucrier ou d'Eonome sur une habitation; il se chargerait au besoin des deux parties. Il peut produire les meilleures attestations quant à sa réputation et ses capacités. S'adresser pour plus amples enseignamens à

29 sept LINCOLN & GREEN AVIS.—A partir de ce jour, les soussignés ont formé en cette ville, une société de commerce sous la raison de A. Opartier de Boutin.

A. HOUTIN.

VENTES A L'ENCAN

PAR ISAAC L. M COY.
SAMEDI profin, 15 octobre, à midi, à Bourse, il sera vendu l'esclave MARIA. agée d'environ 18 ans, parfaite cuisinière, blan-Avery y goëfettes Bien Aparecula, Ligo; Ma-chisseuse et repasseuse; elle est acclimatée, et tanssa, C Palaes; Veracruzana, Grace, Vera-parle français et anglais, et est garantie des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions:-6 mois de crédit, en papier endossé à satisfaction et hypothèque. L'acte de vente sera passé pardevant W. Christy; not. publie, aux frais de l'acquérent.

PAR ISAAC L.. M COY. SAMEDI, 15 octobre, à midi, il sera vendu à la bourse l'ESCLAVE DOLLY, âgée d'environ 24 ans, bonne domestique, blanchisseuse et repasseuse et assez bonne cuisinière, depuis 4 ans dans le pays, parsvitement acclima-

tée et pleinement garantic.

Conditions—Six mois de crédit, en billet endossé à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait paiement. La vente sera passee pardevant W. Boswell, notaire public, aux frais de l'ac

PAR ISAAC L. M'UOY. SAMEDI prochain, 15 du courant, seront vendues à midi, au café de la Bourse, les esclaves suivans, de grande valeur : savoir : SALLY, âgée d'environ 27 ans, bonne . uisinière, blanchisseuse repasseuse, et servante de maison; elle est depuis quatre ou cinq ans

ses deux enfans JOHN, âgé de 3 ans, et autre de 3 mois. MARIA, est âgée d'environ 22 ans, defis neuf ans dans le pays, parlant Français et Anglais; elle est excellente blanchisseuse, repasseuse, cuisinière et femme de chambre. Elles ont toutes deux un bon caractère, et sont plemement garanties .- Conditions : 6 mois de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur. et hypothèque jusqu'à parfait paiement. Il oct

dans le pays, et parle un peu le français : aussi.

PAR P. A. GUILLOTTE. TL sera ven lu, mercredi 12, courant, au lieu ordinaire.

Une paire de CHEVAUX bais, bien appareilles, de 5 ans Une BAROUCHE de Phila-Une paire de CARRELETS

atentes, Fouet, Colhers &cele tout complet.

La barouche est de la fabrique de Philadelphie et a eté faite l'été dernier ; elle est dans le meilleur état. Les chevaux sont garantis bons sous tous les rapports ; ils ont été élevés à Phi-Indelubie et sont extrêmement doux, ou'ils soient auelés de front ou l'un devant l'autre : ils conviennent bien à une famille. Conditions: 60 jours, moyennant un billet

11 oct---1 endossé à satisfaction. PAR P. A. GTILLOTTE.

MERCREDL 12 octobre, à midi, il sera vendu au lieu ordinaire. UN CHEVAL ET UN CABRIOLET. Le cabriolet, avec ses harnais, est presque entiement neuf; le cheval, bien drese met donx, est un excellent trottenr et garmui solide. Le cabriolet est de première qualité sons tous les rapports.

PAR P. A. GUILLOTTE. Mercredi prochain, 12 octobre, à midi, il sera vendu UN CHE-VAL. UN DRAY ET UN
TOMBEREAU. Canditions: 00 jours, moyen-

unt un biliet endosés à satisfaction. 11 oct-1 PAR P. A. GUILLOTTE. L sera vendu, jeudi, 13 octobre 1831, sur son habitation,

quinze vaches laitiè-res Irc, qualité, plusieurs avec leurs suivants, toutes pleines, aussi plusieurs belles taures, dont deux deines, les vaches sont vendues parce que le . propriétaire n'a pas de savanne, elles sont habipropriétaire n'a pas de savanne, caes son suées à l'écurie.—Conditions :-60 jours, en suller andassé à satisfaction. 11 oct.—2

billet endossé à satisfaction. PARISAACL. MCOY. SAMEDI prochsin, 15 du courant, à midi, à

UNE MAISON ET UN TERRAIN, Situés rue Bourbon; le dit terrain mesure 28 pieds de face à la rue Bourbon bon, entre les rues Bienville et de la Douane, sur une profondeur de 120 pieds plus au moins, borne du côté du haut par la propriété de M.J.

Leslie, et en bas par MM. Duplessis. Conditions : 1 comptant-le rerte à 1 et 2 ans. en billets endosses a la satisfaction du vendeur. Armement complet, bretelle au fusil, pantol- hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement. asse par G. K. Stringer, notaire, aux frais de l'acquéreur. 11 oct.

> ELECTOL E L'ÉGLISE CATHOLIQUE DES

NATCHITOCHES. 18sme. Classe DR 1831.

Le tirage aura lieu le Somedi 22 Octobre. % GROS LOT 10.000 Piastres!!!! 1 LOT DE \$ 3,000 \$ 3,000 1.500 1.500 1,000 1,000 800 800: 44 623 6 44 . 3.000 6 44 200 1,800 6 66 200 1,200 156 4 50 7.800 156 3.180 66 66 4.993 66 1 .66 ... 31,200

PRIX DES BILLETS BILLETS ENTIERS \$ 4 DEMI BILLET.... QUARTS DE BILLET..... 1 Chaque paquet ne pourra gagner moins de SEIZE PIASTRES: demis et quarts en proportion. JEAN BAPTISTE FAGET,

DEMANDE D'ESCLAVES.

Compagnie de Navigation d'Orléans. Nouvelle-Orléans, 3 octobre 1831. ON désire louer cinq ou six bons nègres, qu'on paiera jusqu'à \$20 par mois. S'adresser au bureau de cette Compagnie.

La compagnie prendra les arines di-manche, 16 du courant, à 6 heures et VICTOR ROUMAGE offre à vondre \$\infty\$ \$500 barils de graisse premier choix, que l'on peut visiter dans l'un des magasins de Mr. B. Marigny, vis à vis le mil-rond. 8 oct.

COUR DES PREUVES.—Avis est pur le présent donné aux créanciers de la succession de seu Richard W. Newell, d'avoir à faire connaître sous dix jours, les raisons pour esquelles le compte rendu par le curateur de ladite succession ne serait point homologué, les créanciers payés conformément audit comple, et le curateur déchargé de ses fonctions. vo Par ordre de la Cour.

8 oct MARTIN BLACHE, Register COUR DES PREUVES, -Attendu que Francis B. Faurès a présenté une pétition à la Cour, à l'effet d'abtenir les leures de curatelle à la succession de feu Etienne Arnaud décédé ab intestat, avis est donné par le présent, à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à ... déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fuit droit à ladue petition.

Par ordre de la Cour.
8 oct MARTIN BLACHE, Régister. COUR DESPREUVES-Vente par le Régister des Testumens-Samedi, 8 octobre 1831, j'exposerai en vente à 11 heures du matin, l'encaignure des rues Toulouse et Remparte. le fonds du cubaret appartenant à la successie a

de foue Thérèse Bigatty. Conditions-Comptant.

Par de la Cour.

Soct MARTIN BLACHB, register.